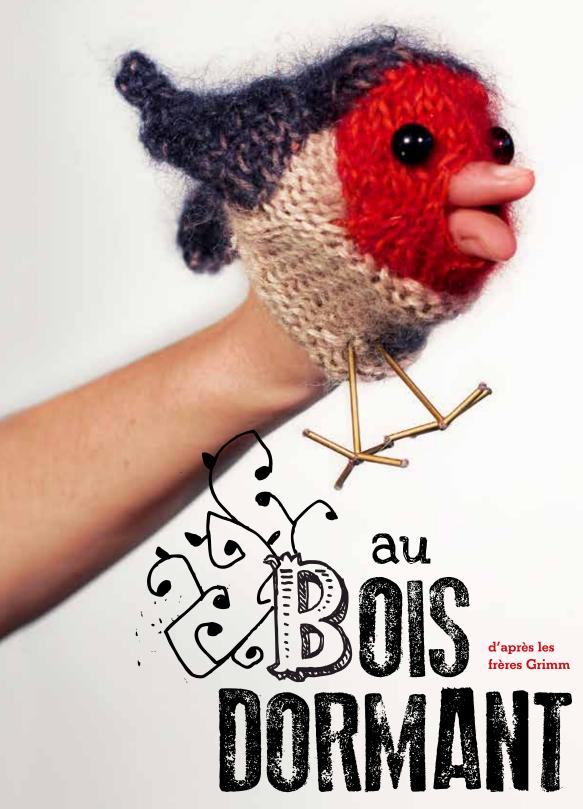
Les Illustres Enfants Juste présentent



théâtre de marionnettes dans une armoire, spectacle musical avec vielle à roue, tambour et petit orgue sur les genoux



théâtre de marionnettes dans une armoire, spectacle musical avec vielle à roue, tambour et petit orgue sur les genoux

par la Cie Les Illustres Enfants Juste

date de création - mars 2019
public conseillé - tout public à partir de 5 ans
équipe sur scène et en tournée - 2 comédiensmarionnettistes, 1 musicien et 1 régisseur
(possibilité d'autonomie dans les salles non équipées)

durée - **environ 50 minutes** jauge **- 200 maximum**

DISTRIBUTION

mise en scène

Marjolaine Juste

interprétation

Marjolaine Juste, André Fauquenoy & Denis Rézard

composition musicale

Benoît Juste & Denis Rézard

interprétation musicale, organetto, vielle à roue et percussions

Denis Rézard

regard extérieur

Gilles Richard

construction marionnettes

Marjolaine Juste & Cédric Mercier

scénographie

Marjolaine Juste

construction scénique

Marjolaine Juste & Philippe Juste

illustration

Géraldine Alibeu et Marino Théry

costumes

Alice Touvet

création lumières

distribution en cours

graphisme

Camillelvis et Carine Baudet

photographies

Ophélia Bard, Camillelvis & Carine Baudet



Pestacle

association artistique et culturelle 14 sentier de la ferme 93100 Montreuil association loi 19001 SIRET : 423 781 277 00029

CODE APE: 9001Z - Licence 2-1023213

CONTACT

chargé de diffusion

La boîte à talent Jean-Luc BERTIN 06 18 41 25 92 laboitatalents@gmail.com

Marjolaine Juste

06 17 89 40 58 justemarjolaine@gmail.com www.justemarionnettes.com

PARTENAIRES

Théâtre de l'Usine (Cie Hubert Jappelle à Eragny sur Oise, 95)

Théâtre de Courbevoie (Espace Carpeaux, 92) Atelier Dynamo (Montreuil-sous-Bois, 93)

Théâtre aux mains nues (Paris, 75)

Scene 55 (Mougins, 06)

Théâtre Buissonnier (Nogent-le-Rotrou)

COPRODUCTEURS

Théâtre Buissonnier (Nogent-le-Rotrou)

B.A. Production (Saint-Maur)

Théâtre des Bains douches (Le Havre)

GPR (Groupe de recherches polypoétiques)





Née en 2007, les Illustres Enfants Juste est une compagnie jeune et tout public dirigée par Marjolaine Juste. Elle mène une recherche sur la tradition orale et ses contes, ses mythes et ses chansons. Elle crée des spectacles de marionnettes contemporains accompagnés de musiques traditionnelles, jouées en directe. À l'origine un duo frère/soeur, d'autres duos ou trios se forment au fil des créations : comédiens manipulateurs, chanteurs et musiciens qui prêtent leurs bras, leurs jambes, leur langue, à une histoire transmise de bouche à oreille.

Les Illustres Enfants Juste créent des spectacles pluridisciplinaires. Ils ont recours à tout ce qui peut servir leur sujet : la littérature, la danse, le chant, l'illustration... tout cela avec une exigence aigüe de qualité. C'est donc avec un esprit de découverte et d'ouverture constant qu'ils apprennent de nouvelles techniques ou qu'ils font appel à des professionnels spécialisés pour collaborer à leurs projets.

Grâce à un savant mélange de poésie, d'humour et d'impertinence, Les Illustres Enfants Juste questionnent le monde des émotions, le bien et le mal, l'instinct et la raison, l'enfance et l'âge adulte en poussant la porte d'une contrée lointaine qui nous est pourtant bien familière : le conte.



L'art de la marionnette est un terrain de recherche qui invite la musique et le chant dans des scéno-graphies toujours plus ingénieuses et délirantes. «La scène est pour nous un espace de jeu infini, on se joue de tout: des mots, de l'accordéon et du public avec une certaine provocation et beaucoup de tendresse.»

Après Gouttière et Rouge (joués à plus de 300 représentations chacun), Les Illustres Enfants Juste reprennent la route des histoires dans une nouvelle création intitulée Au Bois dormant...







Au Bois dormant est une Belle au Bois dormant dans une armoire. L'armoire devient le château de ce conte merveilleux, la boîte magique de cette histoire à dormir debout...

Une marionnettiste, un comédien et un musicien s'amusent à dépoussiérer le conte de la Belle au bois dormant en se servant de tout ce qu'ils trouvent dans cette armoire de Mère-Grand, ce morceau de grenier oublié depuis une centaine d'années.

Les étoffes, les robes et les tapisseries. Les poupées, les cartes à jouer et l'argenterie. Les draps et les nappes brodées deviennent des décors animés. Les fées sont des insectes volants tricotés avec des ailes en dentelle et la méchante fée est une araignée qui tisse sa toile en crochet.

Tous ces objets se mettent à vivre et à chanter aux rythmes enjoués d'un tambour, d'une vielle à roue et d'un orgue à soufflet. À l'intérieur de ce placard vit une petite princesse enfermée.

La reine et le roi de cœur se font beaucoup de souci pour leur enfant. Pour éviter le mauvais sort et ne

La reine et le roi de cœur se font beaucoup de souci pour leur enfant. Pour éviter le mauvais sort et ne rien risquer, ils la gardent bien au chaud dans cette armoire-château, une sorte de lit clos. C'est rassurant mais un peu étouffant. C'est un peu comme ça les parents... Alors pour s'en sortir, il faut grandir, pousser les portes, trouver la clé pour débloquer les verrous d'une armoire trop petite.



Ça prend du temps, pour certaines ça dure cent ans...



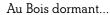


Au Bois Dormant...

C'est l'envie de dépoussiérer l'histoire d'une Belle au Bois dormant qui dort encore dans le placard de notre mémoire.

C'est réveiller les tricots et les broderies des mèresgrand oubliés depuis longtemps dans des armoires toutes noires.

C'est aussi l'envie de faire confiance à un conte merveilleux qui traverse les temps. Ce sont des histoires si profondes, si lointaines et si proches qu'elles font partie de nous.



C'est trouver les bons mots, la logique des enfants, le langage des oiseaux en s'inspirant des poètes comme Prévert, Lewis Caroll ou les chansons populaires.

C'est le désir de jouer de tout. Jouer la comédie, jouer aux cartes, tricher, recommencer, jouer du tambour et danser en chantant à trois voix. Jongler à trois balles et compter les temps, le temps des bourrées à deux temps. Un pas de côté et nous voici transportés au temps où les animaux savaient parler.

C'est aussi interroger le consentement amoureux des princesses parfaites et des princes forts et courageux... C'est l'envie de raconter les princesses autrement qu'avec du rose sucré.

Au Bois dormant...

C'est voir grandir une petite fille dans une cage dorée et lui donner la clef du temps pour s'en libérer. C'est parler des enfants que l'on préfère garder enfermés plutôt que de les voir s'envoler.

Au Bois dormant...

C'est une envie de liberté tout simplement.







Deux ménestrels et un musicien nous chantent le conte de La Belle au Bois dormant. Ils commencent par construire le décor de l'histoire, en musique : « Forgeons cher compagnon, construisons le décor, Bâtissons le donjon d'un très vieux château fort, Déplions les créneaux, le devoir nous l'ordonne,

D'une armoire, un château, les coups de marteaux sonnent! »

Le conte se déroule dans une armoire ; boîte magique et surprenante. Une logique visuelle forte se soumet à la verticalité, l'exiguïté, l'intérieur et l'extérieur de l'armoire. Quant aux personnages et aux décors, ils sont construit avec tous les objets que l'on peut ranger dans ce genre de meuble. Le spectacle se compose en 8 tableaux qui structurent les rendez-vous forts du conte de La Belle au bois dormant.









L'intérieur de l'armoire définit l'espace du conte et concerne toutes les scènes avec la princesse enfermée. Elle n'en sortira qu'après son réveil. Pour les historiens, ce conte est le cheminement vers la connaissance de soi et vers l'amour. L'armoire deviendra son berceau, son château, son armure, sa carapace, son habit de bois et de fer. Elle n'est pas seulement enfermée dans son armoire, elle devient son armoire. Le contenu devient contenant en un seul et même corps. L'extérieur est l'espace de jeu des ménestrels qui racontent, construisent et manipulent.

L'armoire est un objet modulable. Elle va s'ouvrir ou se fermer, avec des portes dans les portes telle une maison de poupées. Elle devient une table verticale, un lit vu de haut, un tronc d'arbre avec des branches qui poussent comme des ronces, et finir par n'être plus qu'une peau abandonnée, une mue au réveil de la princesse. L'armoire est aussi un castelet à trois niveaux de manipulation. Marionnettes à tringle sur le plancher, marionnettes à la table au milieu, marionnettes à gaine au dessus.

La forme rectangulaire statique de l'armoire-château sera régulièrement confrontée à la forme ronde de la roue du rouet, de la grossesse de la reine ou des cycles de la lune.







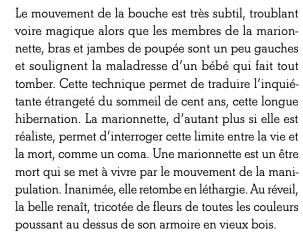








La Belle au bois dormant, elle, est un personnage qui grandit à mesure des scènes, elle passe de bébé-nouveau-né à femme. Elle se décline en 4 marionnettes représentant chacune un âge différent. Chaque tête de la Belle au Bois dormant est réalisée avec une technique de fabrication assez élaborée et dans un style très réaliste, ce qui permet d'accentuer le décalage avec son corps tout tricoté.















Les contes sont des histoires qui se perdent dans la nuit des temps. Ils nous construisent. De la naissance à la mort, les grands bouleversements de notre vie (séparation, mort, naissances, rencontres amoureuses...) sont exposés dans les contes de façon magique, étrange et poétique. Deux raisons évidentes me poussent à mettre en scène le conte de La Belle au Bois dormant aujourd'hui:



LE RAPPORT PARENTS/ENFANT

La reine et le roi souffrent de ne pas avoir d'enfant, comme beaucoup de couples aujourd'hui. Puis la reine devient grosse. Comblés de bonheur, surinvestissant leur rôle de parent, ils désirent un enfant parfait et invitent toutes les fées à lui donner des dons merveilleux. Cela va provoquer un grand malheur : une des fées, vexée de ne pas avoir été invitée, va jeter un mauvais sort à l'enfant. On assiste au phénomène du parent qui fantasme un enfant idéal, mettant alors de côté l'enfant réel.

Face au danger, le roi interdit les quenouilles et les rouets, et, croyant protéger sa fille, la garde dans son château fort, sans contact avec le reste du monde. À quinze ans la princesse voit un rouet, naturellement elle le touche et se pique le doigt. Que serait-il arrivé si les rouets n'avaient pas brûlés, si on lui avait expliqué les dangers de cet outil, si on lui avait appris à s'en servir sans se piquer?

L'enfant, lui, pour sortir de l'enfermement protecteur et possessif de ses parents, créé sa propre bulle de liberté. La princesse entre dans un sommeil de cent ans qui va finalement gouverner tout le royaume. Son profond intérieur commande tout le château et ses habitants (humains, animaux, objets). Endormie, la princesse est dotée d'un pouvoir gigantesque, au point même de faire venir le prince qui lui convient et dont elle a rêvé, nous précise la version de Perrault (car beaucoup d'autres princes ont tenté de s'approcher du château mais ont été embrochés par les ronces et sont morts dans d'atroces souffrances). Les rêves ont ici le pouvoir de gouverner la vie éveillée.

La princesse invite le prince dans son château au moment où la nature renaît et où les ronces deviennent fleurs : c'est le bon moment pour elle de s'ouvrir à l'extérieur et au monde, un moment consenti et décidé par la princesse.





Nous nous adressons à des enfants accompagnés de leurs parents et je cherche à interroger leur relation. Questionner l'autonomie et la séparation, leur parler vrai tout en jouant, ne pas leur mentir tout en laissant place à la magie, soulever des questions de fond en attirant leur attention par la forme ludique, enjouée et poétique de ce spectacle.



CHANSONS

«Forgeons cher compagnon Construisons le décor Bâtissons le donjon D'un très vieux château fort

Portons mon cher compère Les portes de la bâtisse Clou clou clouons ma chère Pas besoin de tournevis

Déplions les créneaux Le devoir nous l'ordonne Les coups de marteau sonnent

Qui font le tour de France Nous jouons, nous installons Au petit bonheur la chance !»

«Service au château Sortez les tréteaux Sa majesté reçoit sur nappe de soie Cuillères et couteaux Sur de beaux plateaux Marmitons commis Astiquez l'argenterie

Valets soyez choux Attentifs à tout Que de bout à bout Le roi soit fier de vous De l'or de l'argent Mais aussi des diamants Toi le chef de salle Apporte le cristal

Service au château Portez les plateaux Et ne vous déplaise Installez les chaises Dressez cette table Vous serez aimable Dans la tradition Des grandes réceptions

Service au château Sortez les tonneaux Toi le sommelier Garde ton vin bouchonné Ambroisie, millesime Dans des carafes dorées Que tout soit ainsi fait Pour épater les fées»











Toute l'écriture du spectacle est musicale : le texte, les chansons, les dialogues. Très inspirée par la poésie, les rimes, le rythme des vers, c'est avec humour et fantaisie que je fais résonner les mots dans les oreilles des petits.

La musique est interprétée par un musicien percussionniste et pianiste qui joue de trois instruments acoustiques : vielle à roue, orgue portatif et tambour. Ces trois instruments sont aussi invraisemblables et surprenant qu'un conte de fée charmant.

L'organetto a un son de piano à vent. C'est un orgue avec un clavier d'un côté, un soufflet de l'autre et des tuyaux d'orgue au milieu comme une grande flûte de Pan. C'est un instrument médiéval trouvé sur les tapisseries de la dame à la Licorne et que nous avons commandité au facteur italien Francesco Gibellini. Le son de cet instrument est très ludique : on dirait une boîte à musique géante, vivante et acoustique.

La vielle à roue est un instrument très singulier à cordes frottées et à manivelle qui apporte de la gaité dans les moments dansés, ou du suspens dans les endroits étranges du conte quand par exemple, l'araignée file sa toile en tournant la manivelle du rouet.

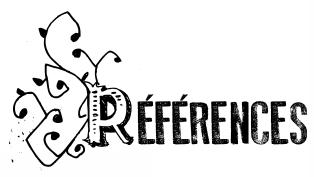
Le tambour vient accompagner ces deux instruments et donne beaucoup de plaisir et d'émotions au spectacle.



Quant aux **chansons**, elles s'harmonisent à trois voix qui se croisent et se répondent, et apporte une belle intensité à l'histoire racontée.

La forme du spectacle tient profondément compte de l'attention des enfants par le biais du rythme. Grâce à l'alternance du silence et du chant, la cadence des images musicales et des sons imagés, nous créons une composition visuelle et musicale bien ficelée.







CONTE

La Belle Au Bois dormant Grimm contes

La Belle Au Bois dormant
Perrault Contes

La Belle au Bois dormant («Soleil, Lune et Thalie», V, 5) Giambattista Basile, vers 1685

La Clé des contes Bernadette Bricout, Seuil, 2005

Le Pouvoir des contes Georges Jean

Psychanalyse des Contes de fées Bruno Bettelheim

LITTÉRATURE

Alice aux pays des merveilles Lewis Caroll

Gargantua (1534) Pentagruel (1532) Rabelais

Du Domaine des Murmures Carole Martinez, Paris, éditions Gallimard, coll. « Blanche », 2011

POÉSIE

Jacques Prévert

Maurice Carême

Verlaine

IAm

PEINTURE

David Hockney

Jérôme Bosh

Les Belles Heures du Duc de Berry Sous la direction de Hélène Grollemund et Pascal Torès, Louvres Editions, 2015

Très Riches Heures du Duc de Berry

ÉTUDES

L'enfant et sa famille Winicott

La Cause des Enfants Françoise Dolto

Le Prophète Khalil Gibran

Livres et conférences Suzanne Lebeau

L'amour au Moyen âge
Au lit au Moyen âge
La Mode au Moyen âge
Catalogues d'exposition
de la Tour Jean sans Peur, Paris

Bestiaire Médiéval des animaux Familiers René Cintré, Editions Ouest France

MUSIQUE

Chansons et comptines populaires

Pascal Comelade

La compagnie Lubat

L'Arpegiatta
Christina Pluhar

Malicorne

Vincent Peirani

CINÉMA

Le Roi et l'Oiseau

Alice

Jan Svankmajer

Parle avec Elle

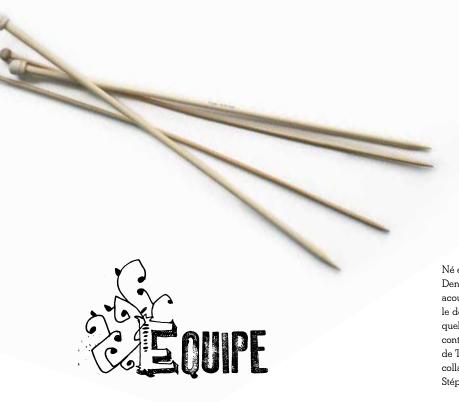
Pedro Almodovar

La Belle au Bois d'Or court métrage de Bernard Palacios

Peau d'âne Jacques Demy

La Belle et la Bête Jean Cocteau





MARJOLAINE JUSTE

adaptation, écriture, mise en scène, scénographie, construction décors et marionnettes

Elle a toujours aimé les histoires, alors elle se met à les étudier et obtient une maîtrise de lettres modernes à Paris VII sous la direction de Bernadette Bricout, spécialiste du conte et de littérature orale. Puis elle complète sa formation par des études aux Beaux arts, et des cours de théâtre avec Paola Rizza, professeur à l'école Jacques Lecoq. Elle raconte des histoires avec son corps et construit celles des autres personnages. Avec la pratique du théâtre de marionnettes transmise par son père, elle renoue avec un savoir-faire manuel de précision présent dans sa famille depuis plusieurs générations. Après quelques stages fort enrichissants, elle décide de se lancer dans l'aventure du théâtre. C'est tout naturellement qu'elle proposera à son petit frère de la rejoindre pour créer les musiques de son premier spectacle.

Pour cette nouvelle création, elle a mis à profit toutes ses nuits d'insomnies pour réveiller une Belle au Bois dormant...



ANDRÉ FAUQUENOY

comédien manipulateur

Formé au Studio Alain DeBock il commence à jouer pour la compagnie Deus ex Fabula (mise en scène Laurent Rochut) avec laquelle il crée différents spectacles de Comedia dell'Arte pour enfant: Côa, Blanche Neige etc..., Faim de Loup et Un Petit Poucet, une adaptation du célèbre conte, puis dans un spectacle tout public: Une Bête de sur la Lune, de Richard Kalinoski. Il se spécialise ainsi dans la Comedia dell'Arte sous la direction de Jean Hervé Appéré puis de Laurent Rochut ou encore de Stéphan Debruyne.

Par la suite, il devient clown pour la compagnie FrancePiste. En parallèle, il joue dans un spectacle de rue et salle avec et de Jérémie Delafosse, a été chanteur dans un restaurant parisien, et joue depuis 2011 un spectacle de clown et d'acrobatie pour enfant, Nom d'un Petit Bonhomme, pour la compagnie Abricadabra. Depuis 2012, il collabore à toutes les créations de Comédiens et Compagnie (mises en scène de Jean Hervé Appéré). Il prête sa voix au jeu vidéo « Starfox 64 ». Enfin, il s'essaie aujourd'hui aux échasses et se perfectionne dans l'escrime de spectacle.

Habitué au jeune public, à la manipulation et à la Comédia dell'Arte, André se révèle le parfait partenaire de jeu pour ce spectacle.

DENIS RÉZARD

compositeur et interprète

Né en banlieue parisienne en 1970 dans une famille de musiciens, Denis Rézard a été captivé dès l'enfance par la musique, aussi bien acoustique qu'électrique. Il produit une multitude de pièces dans le domaine de l'édition pour la jeunesse. Les formations dans lesquelles il intervient à la batterie, la guitare, la basse électrique ou la contrebasse dessinent un parcours autodidacte original et hétéroclite : de TheDø en 2011, à Ridan en 2012 ou à Mathias Levy en 2008, il collabore notamment avec le pianiste Jean-Pierre Como aux côtés de Stéphane Huchard et Ousmane Danedjo, ainsi qu'aux spectacles de

la troupe Les Négropolitains de Ferdinand Batsimba. Il se dirige vers le théâtre par l'écriture de la musique des créations de la compagnie *La fontaine aux images* à Clichy-sous-Bois. Les com-

positions sont interprétées sur scène seul ou en groupe, en dirigeant une chorale avec le metteur en scène André Valverde.

J'ai rencontré Marjolaine Juste lors de l'une de ses représentations, et la qualité du travail, l'attention minutieuse apportée à ses spectacles m'ont frappé. Il y a là un métier bien maîtrisé qui fait mouche sur tous les âges confondus. De fait, dans sa dernière création Au bois dormant, l'organetto et la vielle à roue sont autant d'éléments originaux qui donnent envie de faire partie de l'aventure.



GILLES RICHARD

regard extérieur

« Autodidacte j'ai fui tous les espaces d'instructions. Ce sera par les aventures collectives de toutes natures et par les pratiques du théâtre, de la chanson et aussi de la danse que j'aborde la vie. »

Gilles construit son premier chapiteau à 15 ans et à 16 il monte son premier dîner-spectacle autour des chansons et textes de Jacques Prévert. Les années passent, il crée sa compagnie les Buissonniers. Puis la nécessité de construire un lieu de création arrivera très vite: aujourd'hui «La BarAque», lieu de spectacle mobile, peut accueillir jusqu'à 400 personnes, mais c'est avant tout en direction de la résidence et de la rencontre artistique que la vie de cet espace prend tout son sens. Gilles accompagne également des artistes et des équipes artistiques sur la question de l'écriture pour la scène.

Il se place en regard extérieur dans la création Au Bois dormant pour tout ce qui concerne le jeu d'acteur.



BENOÎT JUSTE

aide à la composition des musiques, regard extérieur musical

Benoît Juste est accordéoniste diatonique, élève de Marc Perrone, il a commencé l'accordéon à huit ans. Passionné par toutes les musiques et cultures traditionnelles, il agrandit sans cesse sa collection d'instruments et ses connaissances: le bandonéon, la vielle à roue, la cornemuse et même les Tablas qu'il pratique avec le maître indien Latif Khan.

Benoît Juste a débuté la scène avec Marjolaine Juste et sera une oreille extérieure et un regard précieux sur la prochaine création de sa soeur.





GÉRALDINE ALIBEU

illustration

Auteure-illustratrice jeunesse, elle a publié plus d'une vingtaine d'albums dans des techniques variées et notamment en couture aux éditions Actes Sud junior, La joie de lire, Autrement, Le seuil... Elle va réaliser un rouleau de 10 mètres en couture s'inspirant des enluminures et des tapisseries du moyen âge pour raconter le rêve de la princesse pendant son sommeil de cent ans. Les illustrations textiles figureront sur le drap du lit de la princesse endormie.



PHILIPPE JUSTE

construction de l'armoire

Après des études de mécanique, il se lance dans la marionnette suite à un stage en 1981 à l'institut de la marionnette à Charleville Mézières, dirigé par Yann Dvorak, Margareta Niculescu et Michael Meckle. Après des tournées dans le monde entier avec des numéros de cabaret, il monte sa compagnie et se met à créer des spectacles jeune public où il construit tout lui-même.

« J'ai construit l'armoire-castelet du Bois Dormant à l'image des peintres ou artisans médiévaux qui réalisaient des retables pour leurs commanditaires. Il fallait trouver cet esprit des meubles mobiles, démontables et transportables de château en château. Les matériaux : les planches de bois assemblées par des montants de métal. Pas de colle au Moyen Âge. Les portes doivent comporter des serrures bien choisies. La serrure est un élément hautement symbolique dans les contes. J'ai donc rencontré des artisans particulièrement compétents.»



CÉDRIC MERCIER

contrôle des marionnettes

Spécialiste de la construction de précision pour le cinéma d'animation, il réalise plusieurs clips et publicités avant de collaborer aux film de Michel Gondry: La Science des rêves et L'Écume des jours. Il travaille en ce moment sur le moyen métrage de Winschluss intitulé La Mort père et fils en tant que constructeurs des marionnettes et responsable de l'équipe de construction.

Il va construire les contrôles de certaines marionnettes et en particulier ceux de la Belle.



MARINO

peinture

Artiste peintre, née en 1948 à Pontarlier. École Nationale des Beaux Arts de Lyon. De 1986 à 2010 réalise de nombreuses expositions dans galeries d'art et Scènes Nationales.

A travaillé aux décors et costumes pour la compagnie théâtrale Michel Vericel. Trés influencée au départ par les primitifs italiens, sa peinture s'est orientée graduellement vers une forme d'abstraction sensuelle. Elle va réaliser les peintures inspirées des enluminures médiévales des portes cachées de l'armoire représentant la vie dans le château et ses habitants endormis.

ALICE TOUVET

costume

Après son Bac Arts Appliqués, Alice Touvet sort, en 2004, diplômée de L'ENSAD (École Nationale Supérieure Arts Décoratifs) de Paris. Elle débute rapidement son travail de costumière avec deux metteurs en scène à qui elle reste encore fidèle aujourd'hui: Pauline Bureau avec près de 15 mises en scènes et William Mesguich (13 créations). Ellecollabore également pour l'opéra et pour le spectacle jeune public, sans oublier pour autant la télévision et le cinéma.

«La marionnette est une approche particulière du costume. Le rapport d'échelle est différent. Le travail avec les Illustres Enfants Juste est passionnant parce qu'ils mettent en scène et en musique des costumes-décors pour raconter l'histoire, et je dois déployer toutes sortes d'astuces de costumière. C'est très stimulant.»



CAMILLELVIS

visuels

Diplomé de l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne puis de l'école de cinéma d'animation de La Poudrière, il collabore en tant que concepteur visuel à plusieurs projets de théâtre, musées ou cinéma. Il a également travaillé sur des séries animées télévisées et des longs-métrages de cinéma, notamment au sein du studio parisien « Je Suis Bien Content ». Inukshuk (court-métrage, ARTE), Lastman (série, France 4), Blaise (série, ARTE), Silex and the City (série, ARTE), Avril et le Monde Truqué (long-métrage, C.Desmares & F. Ekinci - StudioCanal), Dante 01 (long métrage, Marc CARO - WildBunch)

Musicien multi-instrumentiste à ses heures, il a également composé les bandes originales de ses films.

Il a déjà fait certaines prises de vue de cette prochaine création et réalisera l'affiche du spectacle.



AURÉLIE BRETEAUX

artisan tapissier

A monté son entreprise de réfection de sièges « Du Chic et du rétro » au sein de l'atelier Dynamo. Férue d'étoffes, elle collectionne les tissus de grands éditeurs en ameublement.

Elle propose les textiles servant à la confection des marionnettes, des décors et des costumes.



CARINE BAUDET graphisme

D'affiches de spectacle vivant en plaquettes de saison culturelle, en passant par l'édition de livres, la communication d'expositions (notamment pour le Musée de Cluny), elle jongle entre outil informatique et pratiques plastiques : broderie sur papier, dessin, sérigraphie, installations et prises de vue sont autant d'expérimentations qui alimentent son travail et élargissent le champ des possibles dans

la composition d'une image.

Elle réalise le dossier de création.



